

LYON Société

# Enfants sans toit et sans école : comment maintenir le lien ?

Comme tous les autres, ils ne vont plus à l'école. Mais pour les enfants réfugiés qui vivent à la rue avec leur famille, la continuité des apprentissages est loin d'être une priorité. Le confinement pose encore plus clairement que d'ordinaire la question de l'accès au logement, à l'hygiène et à la nourriture.

Certains ont tout simplement disparu des radars... A l'heure de la crise sanitaire du Covid-19 qui oblige à rester chez soi, il est des enfants pour qui la « continuité des apprentissages » est bien le cadet des soucis. Pour eux, on en est loin. Très loin même, ne serait-ce que du confinement. Dans la Métropole, les enfants dits « sans toit », qui vivent à la rue avec leur famille sont estimés à 149 dans toute la Métropole par le collectif « Jamais sans toit ». Sur le territoire, plus aucune école n'est occupée pour les mettre à l'abri. Ils vivent dans des squats, des bidonvilles, sous des tentes, sur les trottoirs. Sont parfois hébergés dans des logements d'urgence ou des foyers



Lors d'une action du collectif "Jamais sans toit" pour sensibiliser sur les Lyonnais. Photo Progrès/Yves LE FLEM

avec leur famille.

« Comment peut-on rester chez soi quand on n'a pas de chez soi ? »

« Nous avons été choqués par le mot d'ordre "Restez chez vous". Comment peut-on rester chez soi quand on n'a pas de chez soi ? », lâche Raphaël Vulliez du

collectif. Le week-end dernier, les militants ont recensé 73 familles, à la rue ou logées par la Métropole ou l'Etat, pour lesquelles il y a un doute sur l'accès à la nourriture. « Dans le tas, il y a des situations très délicates. Des femmes enceintes. Des enfants handicapés. Des bébés de moins d'un an. »

Lui-même enseignant dans le

4<sup>e</sup> arrondissement de Lyon, il ajoute : « La question des inégalités face à la continuité des apprentissages a été soulevée. Des efforts sont faits pour que les familles les plus défavorisées aient un accès à du matériel scolaire. Mais pour les enfants sans toit, les difficultés sont décuplées. La priorité pour eux, c'est d'abord l'accès au logement, à l'hygiène.

Cette situation dramatique permet de redécouvrir la situation des enfants à la rue. J'espère seulement que l'on s'en souviendra lorsque tout sera terminé. »

## L'école, un lieu de protection

En attendant, il essaie de maintenir un lien avec ces élèves-là comme avec tous les autres. « Parfois, c'est très difficile, confie-t-il. Le confinement ne facilite pas les choses. Maintenir le contact est compliqué. Nous n'avons ni téléphone, ni adresse. Heureusement le réseau est très implanté dans les 9<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> arrondissements de Lyon, ainsi qu'à Villeurbanne et Vaulx-en-Velin. Pour ma part, par exemple, je ne savais pas où joindre une petite fille qui est dans ma classe. C'est finalement le foyer d'urgence où elle est hébergée, qui m'a appelé et m'a donné de ses nouvelles. »

Quant à savoir s'il la retrouvera après la fin du confinement, Raphaël Vulliez en est convaincu. « L'école est un pôle de stabilité très rassurant pour les enfants et leurs familles. C'est un lieu de protection. »

Tatiana VAZQUEZ

CALUIRE-ET-CUIRE Solidarité

## La Fondation AJD Maurice Gounon lance un appel aux dons

Face à la crise actuelle, la Fondation AJD Maurice Gounon assure coûte que coûte la continuité de ses services de protection de l'enfance et d'hébergement. Les structures restent ouvertes, continuent d'accompagner les personnes et si besoin, les accueillent en urgence. Seules les activités non-essentiels sont fermées jusqu'à nouvel ordre : brocante solidaire, atelier vélo, prévention spécialisée et menuiserie d'insertion AJD Mirly. Les activités dites de milieu ouvert, impliquant des éducateurs de rue ou un accompagnement à domicile, sont maintenues, en contact à distance. Les séjours AJD Vacances ont été annulés.

**Sans les salariés et bénévoles, « des centaines de personnes se retrouveraient abandonnées »**

Des mesures sont prises pour protéger salariés et usagers : chaque établissement instaure des procédures strictes pour éviter la propagation du virus. Des appartements individuels de confinement sont mis en réserve en cas de



Inaugurée en septembre, la nouvelle structure Pomme d'Api, à Caluire, doit impérativement rester fonctionnelle, et pour cela a besoin d'aide et de dons. Photo Progrès/archives Sylvie SILVESTRE

besoin, et un plan de continuité de service est en place depuis le 11 mars, jusqu'à un taux réduit à 50% de salariés absents.

« Nous remercions les salariés, éducateurs, accompagnants, services généraux, et bénévoles qui continuent de se mobiliser. Sans eux, des centaines de personnes, mineures et majeures, se retrouveraient seules et abandonnées » souligne Maryse Chevalier, présidente de la Fondation.

« Nous constatons toutefois que les associations telles que la nôtre sont délaissées par les autorités. Toutes les structures avec lesquelles nous travaillons réduisent leurs activités à des contacts distancés, les services publics en présentiel se raréfient laissant les associations bien seules sur le terrain face à des publics anxieux et dont le comportement peut être difficile à contenir », continue la responsable qui lance par conséquent un appel aux

dons. « Si les services hospitaliers et les établissements accueillant des personnes vulnérables doivent évidemment rester en première ligne des priorités gouvernementales, nous devons aussi mettre en sécurité nos employés et usagers en leur fournissant le matériel de protection nécessaire. La Fondation a besoin d'équipements sanitaires, qui actuellement ne sont pas livrés. La pénurie de masques, de gants et de gel hydro-alcoolique fait courir des risques à tous les salariés et usagers. »

Pour faire un don : [siege@fondation-ajd.com](mailto:siege@fondation-ajd.com) ou 04 78 08 23 83. La Fondation AJD (Amis du Jeudi-Dimanche) Maurice Gounon, créée en 1964, compte une vingtaine d'établissements et de services à caractère social en région Auvergne-Rhône-Alpes. Reconnue d'utilité publique et certifiée Don en confiance, elle emploie 280 salariés et accueille 3 500 personnes chaque année. Elle lutte contre les inégalités, l'injustice, l'abandon et l'exclusion sociale dans toute la région.

## LYON 4E

### L'Herboristerie de la Croix-Rousse ouverte

L'Herboristerie de la Croix-Rousse reste ouverte durant le confinement. « C'est un commerce qui propose de l'alimentaire, miel, épices, aromates, mais aussi des compléments alimentaires, plantes aromatiques et médicinales, huiles essentielles, détaille le gérant, Philippe Delas. Ce ne sont pas vraiment des produits de première nécessité, mais la boutique fait partie des autres commerces de détail alimentaires. » Avec l'appui d'Amandine Sambet, une amie qui anime le compte Facebook de l'herboristerie, le commerçant, masque de prévention sur le visage, a réalisé une petite vidéo expliquant les conditions d'accueils mises en place dans son magasin. « J'ai chance d'être situé rue du Mail où de nombreux commerces sont ouverts. »

L'herboristerie est ouverte 7/7j de 9 h à 12 h, 3 rue du Mail, Lyon 4<sup>e</sup>. Tel : 04 78 72 38 82.